



CARNET DE PAYSAGE EN PAYS D'ARLES



CARNET DE PAYSAGE EN PAYS D'ARLES

Au cours de l'année 2016, le CPIE Rhône-Pays d'Arles et Orbisterre ont organisé trois itinéraires sur les paysages du Pays d'Arles, à destination de photographes débutants ou plus éclairés.

Trois entités phares de ce territoire ont été explorées :

- Mai : La steppe de la Crau, 6000 ans d'interaction entre l'homme, la nature et le mouton

- Septembre : Le Rhône en barque traditionnelle, un fleuve entre nature et société

- Novembre : Les Alpilles, sculptées par la nature et façonnées par les hommes

Appareil photo en main, en suivant leur inspiration, les participants étaient invités à parcourir ces trois entités afin de réaliser un «carnet de paysage», comme un carnet de voyage ... à côté de chez soi. La plupart ont suivi 2 ou 3 sorties.

Le Pays d'Arles, si riche en patrimoine et en savoir-faire, est parfois difficile à démêler. Pas à pas, les animateurs ont donc raconté diverses anecdotes mêlant culture scientifique et savoirs populaires, aiguisant ainsi le regard des photographes. Ce qui aurait pu passer inaperçu saute alors aux yeux...

Au-delà des aspects purement techniques et artistiques de la photographie, les photographes ont découvert l'importance de connaître son objet d'étude pour mieux parvenir à le raconter par l'image.

A l'issue de chaque atelier, il a été proposé à chacun de transmettre 5 photographies, jugées par leur auteur comme représentatives des observations, des émotions, des réflexions, des rêves suscitées par ces balades.

Une correspondance s'est installée avec le photographe, afin d'affirmer certains choix techniques ou esthétiques, de partager des ressentis, d'affiner le propos de chaque petite série d'images, parfois en modifiant ou en resserrant les photographies initialement retenues.

Certains ont spontanément proposé des textes pour accompagner les images.

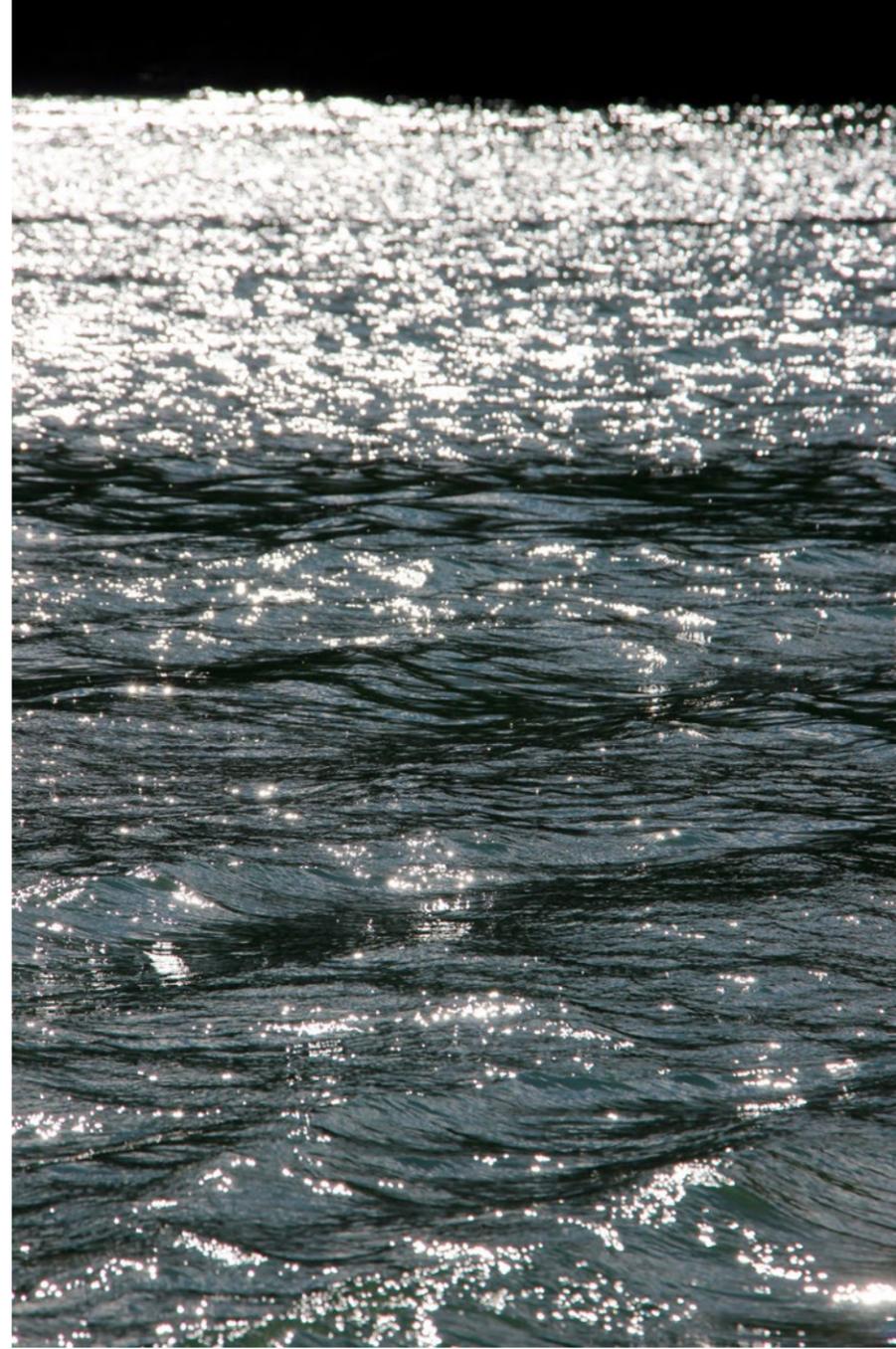
C'est le résultat de ces balades les yeux et les oreilles grands ouverts qui se déroulent dans les pages qui suivent.

Des regards subjectifs sur un territoire aux mille facettes...

Yann Le Couviour, CPIE
David Tatin, Orbisterre

Aurélie Faure
Saint Martin de Crau



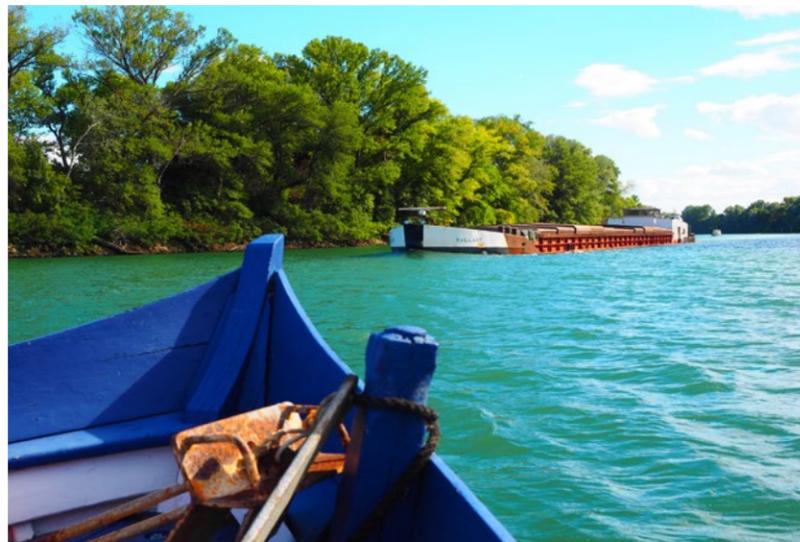




Françoise Féline

Salon de Provence

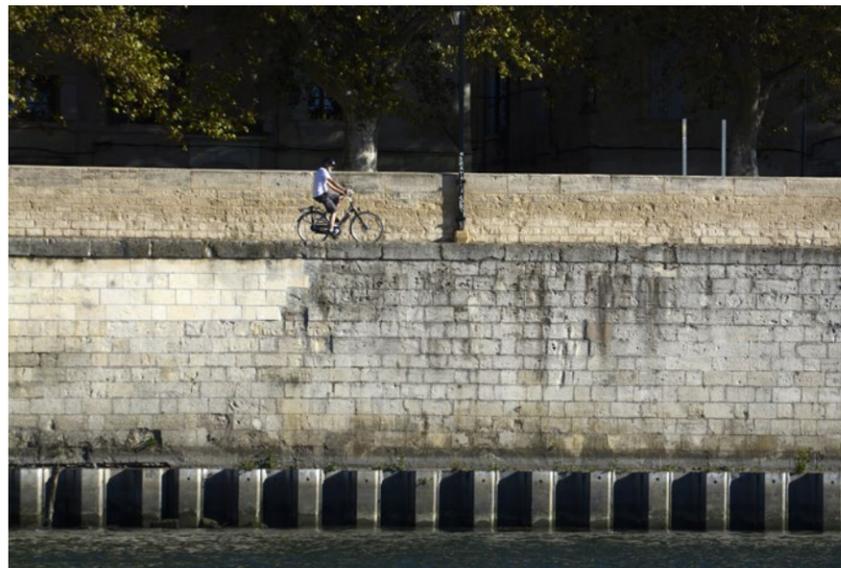


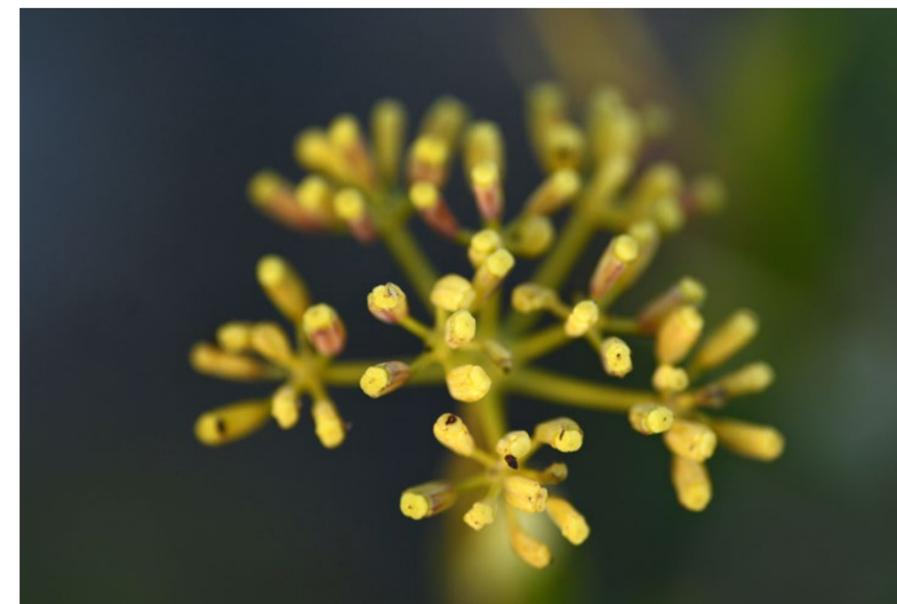




Laurette Crovetti
Nîmes







Pierre Pretot

Port Saint Louis du Rhône





Jacques Durbec

MELANCOLIE

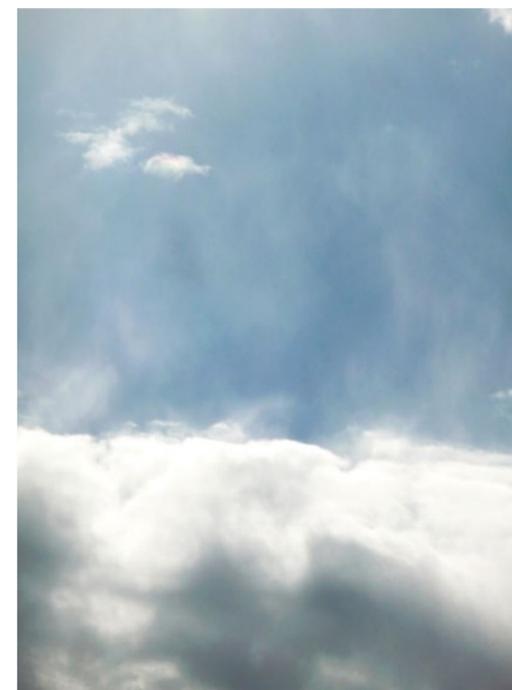
La mélancolie de cette belle pièce de bois bleue qui me fait penser à la batellerie ancienne, au temps où la main de l'homme laissait des traces encore visibles, aujourd'hui, dans la matière...

La mélancolie de ce chantier flottant où, si l'on s'approche, et malgré les couleurs éclatantes, l'on voit bien la rouille qui a envahi les poteaux, l'obsolete des machines et la fin d'une époque...

Parce qu'un ciel, lorsqu'il n'est pas immaculé de bleu, me semble toujours quelque peu mélancolique...

Et cette femme qui marche, les cheveux dans le soleil, sur ce quai désert, minéral et énorme, et qui va où je ne sais...

Et ce méli mélo de signes, enfin... cet «OM», bien sûr, éclatant, massif et bien formé, mais, aussi, ce «LIBERTARD» à l'écriture plus dynamique, affranchie et finalement plus libre ! Ce petit coeur qui trouve sa place dérisoire et naïve... Ces lignes de rivets, géométriques, colorées, qui parlent de ces temps d'EIFFEL où ils étaient les clés de voute des constructions métalliques d'alors... Et, ici encore, la rouille, les couches de peinture accumulées, les hublots qui dégoulinent d'ocre... enfin, toute cette machinerie qui voit encore l'eau du fleuve mais qui en est séparée à jamais...



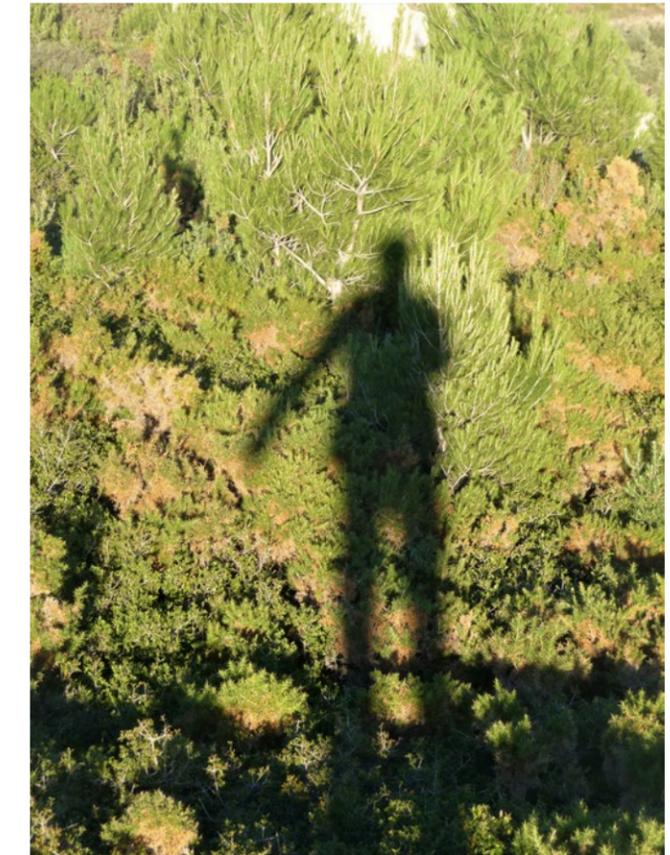
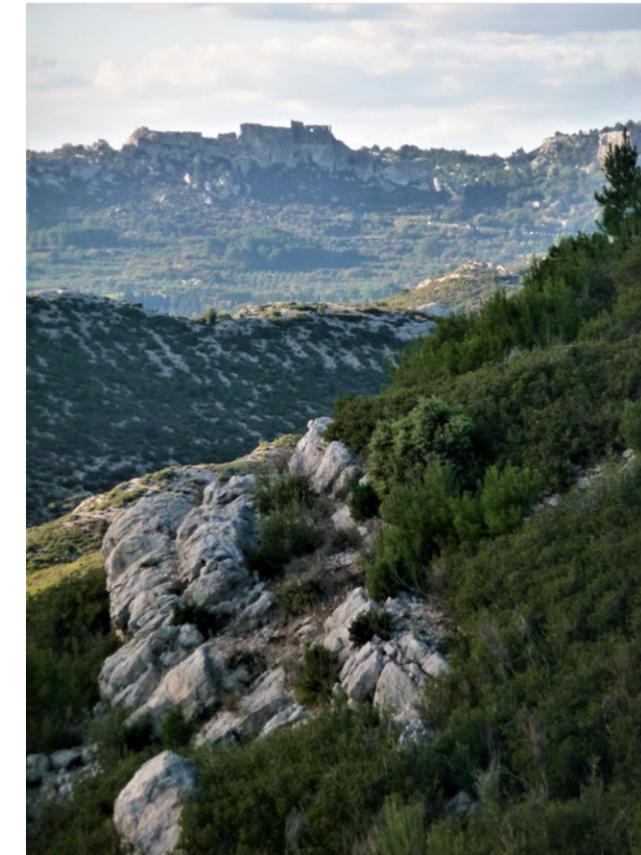
Que faisait donc ce profil de cheval galopant avec sa crinière d'oliviers, au sommet d'une sorte de vague en rouleau sombre ?

Et cet horizon en ombres chinoises avec ses éoliennes nous faisant coucou de leurs longs bras métalliques tournicotant, ses grues, ses citernes, ses bateaux peut-être... toute cette industrie, "se découpant sur champs d'azur", qui se rappelait à nous... même dans un coin perdu au mitan de nulle part, dans un vallon des renards que même les renards ne connaissent pas tous !!!

Et ces vallons se succédant dans une dénaturation des couleurs pour nous amener à cette ligne de crête où se découpe, imperceptiblement, noyée dans le calcaire, la silhouette séculaire du château des Baux, au-dessus duquel semble planer mélancoliquement l'ombre d'un ancien seigneur désormais anonyme et si lointain...

Et là-haut..., existe-t-il plus gigantesque jeu entre ombre et lumière que celui s'opérant entre les faces de la lune ?

Enfin, cette silhouette aux grandes jambes, levant son bras pour faire un dernier signe d'adieu, tout à la fois, à ses collègues d'un moment de partage photographique, à toutes ces ombres entrevues aux milliers d'histoires inconnues et à la beauté magique de ces quelques instant passés entre ombres et lumières...



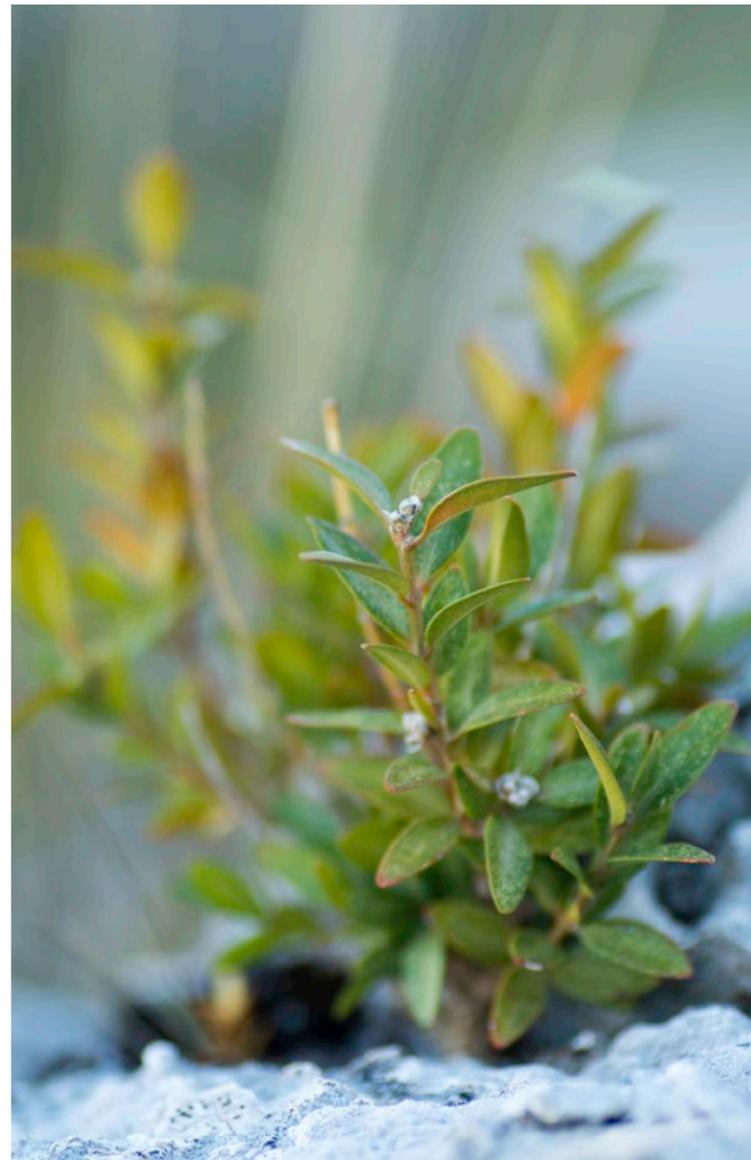
Jérôme Mariel
Saint Etienne du Grès





Les paysages, la beauté et les grands espaces vierges de l'homme.

L'homme qui, malgré tout, vit et travaille dans les Alpilles.



La fragilité de la nature qui se bat pour vivre, pousser entre les pierres.



Un arbre qui pleure/saigne d'avoir été coupé et brûlé.

L'homme qui vit dans cet espace , qui en profite, qui le respecte, et qui peut le protéger.
L'homme capable du meilleur comme du pire.



CORRESPONDANCES

De : Jacques

A : David

Bonjour David,

Merci de ce retour sur la sortie de samedi que j'ai beaucoup appréciée : ambiance, intérêt de tous les apports faits par Yann, privilège d'un moyen de transport unique, accès à des lieux méconnus, apports, au delà de la technique photo, sur les objectifs de «photographier»...

Personnellement, avec mon appareil photo et ma technique hyper basique, j'étais un peu perdu. J'ai quand même pris beaucoup de plaisir pendant cette démarche et, après, lors du tri et du choix final... et compliqué.

Je joins mes cinq photos à ce mail sans savoir si c'est vraiment comme ça qu'il faut faire. Ou fallait- il les envoyer à Yann ?

Si j'essaie de trouver un thème à cette série, ce serait celui de la mélancolie... qui n'est pas la tristesse.

La mélancolie de cette belle pièce de bois bleue qui me fait penser à la batellerie ancienne, au temps où la main de l'homme laissait des traces encore visible, aujourd'hui, dans la matière...

La mélancolie de ce chantier flottant où, si l'on s'approche, et malgré les couleurs éclatantes, l'on voit bien la rouille qui a envahi les pôtiaux, l'obsolète des machines et la fin d'une époque...

Parce qu'un ciel, lorsqu'il n'est pas immaculé de bleu, me semble toujours quelque peu mélancolique...

Et cette femme qui marche, les cheveux dans le soleil, sur ce quai désert, minéral et énorme, et qui va où je ne sais...

Et ce méli mélo de signes, enfin... cet «OM», bien sur, éclatant, massif et bien formé, mais, aussi, ce «LIBERTAD» à l'écriture plus dynamique, affranchie et finalement plus libre ! ce petit coeur qui trouve sa place dérisoire et naïve... ces lignes de rivets, géométriques, colorées qui parlent de ces temps d'EIFFEL où ils étaient les clés de voute des constructions métalliques d'alors... et, ici encore, la rouille, les couches de peinture accumulées, les hublots qui dégoulinent d'ocre... enfin, toute cette machinerie qui voit encore l'eau du fleuve mais qui en est séparée à jamais...

MELANCOLIE...

Ces quelques commentaires m'ont permis de faire, et de savoir pourquoi, j'avais fait ces choix...

Merci pour la suite donnée à ce travail

Jacques DURBEC

De : David

A : Jacques

Bonjour,

Je me permets donc, comme convenu, quelques commentaires. Comme votre texte me semble fondamental, je le prends en compte dans ces commentaires. N'oubliez pas que cela est forcément subjectif et n'engage que moi !

D'un point de vue général, si je regarde uniquement les photos, je ne sens pas la mélancolie, car notamment, et vous en parlez dans le texte, les couleurs sont souvent vives. Mais le texte vient me donner les clés de ce que vous avez ressenti, et là, je vous suis.

Et je trouve dans les 5 photos quelque chose qui est à la fois fidèle à ce que nous avons vu et personnel de par l'editing (les photos choisies) et les cadrages, serrés. Bien sûr, cela m'intéresse et m'interpelle.

Je n'ai que peu de commentaires techniques sur les images, car elles sont à mon avis bien traitées. On peut discuter de quelques horizons un peu penchés, par exemple sur la photo de la barque, mais aucune obligation à le redresser, après tout, on flotte... Sur cette même image, mon regard accroche un tout petit peu sur la tache rouge (probablement une balise de navigation) qui vient toucher le devant de la barque.

Et par rapport à l'harmonie de la série, je me demande si la photo de la femme sur les quais ne mériterait pas un traitement qui déboucherait un peu le contrejour (a minima une surexposition) pour redonner des couleurs et aller vers ce que proposent les autres photos. A moins qu'à vos yeux cette image soit différente et mérite de le rester par rapport aux autres.

A bientôt, cordialement,

David.

De : Pierre

A : David

Bonjour David,

Voici ma selection.

Ce n'était pas évident. Pour la faire je me suis arrêté sur des photos mettant en valeur un «détail» de notre parcours en bateau.

Les photos sont bruts.

Bonne soirée,

Pierre

De : David

A : Pierre

Bonjour,

Merci !

Pas grand chose à redire sur cette sélection, hormis qu'en effet un léger post-traitement les améliorerait un petit peu.

Les cadrages sont bons, et pas de problème pour moi avec le fait que ce soit des «détails» (au contraire).

Et je trouve intéressant de noter que n'y figurent que des photos sur les milieux industriels ou urbains (même si le ciel, la végétation et les oiseaux le suggèrent) et pas de milieux naturels. Un choix personnel affirmé, j'aime !

A bientôt, amicalement,

David.

De : David

A : Françoise

Bonjour,
Merci pour les photos !
Voici mes commentaires :
- 20161948 et Alpilles2 : les nuages dans le ciel sont pas mal surexposés. Les photos viennent-elles d'un fichier raw ? Si c'est le cas, l'application d'un filtre dégradé (appelé aussi filtre gradué) peut aider, en baissant simplement les hautes lumières.
Le cadrage «moitié-moitié» de 2161948 est osé, original, et à mes yeux réussi !
- D1 : les couleurs (le jaune) me paraissent un peu saturées, mais si c'est un parti pris, pas de problème.
- RAS, quelle allure ce Yann ! ;-)
- E1 : là aussi, ciel très surexposé, tout comme le rocher calcaire en bas à droite. Pas convaincu par cette image : je ne sais pas trop ce que tu veux y montrer (ton intention au moment où tu as déclenché). J'aime bien le chemin, mais le cadrage ne le met pas suffisamment en avant pour être convaincu que c'est ton intention première dans la photo.
- J'ai un peu le même problème avec F0010060 (quelle hétérogénéité dans les noms des photos...mais si tu t'y retrouves c'est l'essentiel), qui me semble en plus pencher sur la droite.
- G1 : super.

La morale de tout cela : j'ai envie d'être assez radical, et puisque tu as mis 7 images, de me permettre d'aller dans l'autre extrême : pour moi, les 4 images 20161948, D1, D2 et G1 me semblent à elles seules bien résumer ton ressenti. J'ai l'impression en enlevant les 3 autres de n'enlever aucun sujet fort, et plutôt en resserrant de ne garder que les images fortes.
Qu'en dis-tu ? J'écris avec sincérité, mais c'est bien sûr une discussion dans laquelle c'est toi qui fait le choix final.
David.

De : Françoise

A : David

Hello David,

merci pour cette formidable analyse de mes photos, et surtout pour le temps que tu y as consacré. J'ai lu attentivement tes recommandations et j' ai donc un peu re-traité les photos concernées en fonction de tes observations.

Mon choix final se porte donc sur les 4 photos jointes. En tous cas, c'est super intéressant, car, toute seule, je ne vois pas tout ça....

De : Jérôme

A : David

voilà donc ma sélection de photo de la sortie sur le Rhone.
Bon... il n'y en a que 4, je tenvoie ca, je continue a regarder si j'en trouve une 5eme, mais je suis pas des plus inspiré.
A+
Jerome

De : David

A : Jérôme

Bonjour,
Et merci.
Pas de problème avec le fait qu'il n'y en ait que 4, c'est libre.
D'autant qu'elles sont représentatives de la sortie. Le panoramique arlésien est très beau. Le beau portrait mériterait peut-être d'être un peu éclairci (et l'horizon redressé ?). Je me demande aussi si la photo avec la balise fluviale et les aménagements de berge n'a pas eu un filtre gris dégradé un peu trop prononcé dans le ciel.
Autre remarque, très subjective, mais qui je pense mérite réflexion : dans l'idée de série, il est (peut-être !) un peu déroutant d'avoir une photo noir-et-blanc et les autres en couleur (certes c'est un portrait, mais pourquoi pas en couleur ?), et des formats d'image différents. Mais rien de rédhibitoire, c'est juste une réflexion que je me suis fait en parcourant tes images.
A bientôt !
David.

De : Jérôme

A : David

Bonsoir David et merci pour tes conseils, réflexions.
pour le portrait, oui, il avait besoin d'etre redressé et éclairci. pour le noir et blanc, je trouvais que ca donnait vraiment bien (même si s'est vrai que dans l'idée d'une série, ca va pas trop (je te joint la photo retrouver en n/b et en couleur. pour voir)
pour le ciel de l'autre photo en effet, j'ai du forcer la dose, j'ai repris tu pourras me dire ce que tu en penses.
Sinon, pour le format, oui, le panorama d'Arles est en fait, comme tu imagines, une photo recadrée. Sans respecter les proportion pour avoir des lignes qui me convenaient, les éléments que je voulais et surtout pas trop de ciel qui écraserait la ville.
A bientot
Jerome



L'association Orbisterre réalise des prises de vue, des reportages, propose des expositions et des stages, pour tous les publics (amateurs et professionnels).

Elle s'est donnée statutairement comme objectif d'utiliser la photographie comme vecteur de connaissance, d'information et de sensibilisation au paysage, à la nature, à l'environnement et à l'aménagement du territoire.

Les valeurs que souhaite porter l'association sont celles du respect de ses sujets photographiques, et d'une approche sensible d'un territoire.

La biodiversité, et aussi la relation de l'homme et de son environnement.

La vie d'un territoire, de ses habitants et l'évolution des paysages qui y sont directement associés.



RHÔNE-PAYS D'ARLES

Créée en 1994, l'Association pour l'Education à l'Environnement et à la Citoyenneté du Pays d'Arles, est labellisée CPIE Rhône-Pays d'Arles en 2005. Elle regroupe une diversité d'acteurs et de partenaires (scientifiques gestionnaires de milieux, artistes, techniciens, enseignants, chercheurs ...) qui œuvrent dans la perspective d'un développement durable du Pays d'Arles.

Le CPIE Rhône - Pays d'Arles développe tout au long de l'année, en multi partenariat, des projets pédagogiques scolaires, des outils et méthodologies pédagogiques, sensibilise le grand public et les acteurs par des sorties, balades, conférences mais aussi à travers sa participation à des manifestations...